

Produits cosmétiques : les limites et dangers du fait maison

Des enseignants-chercheurs, notamment de la faculté de pharmacie de Nantes, pointent du doigt les dangers des dentifrices, crèmes solaires ou produits de cosmétologie faits chez soi.

La mode est aux produits maison. Et la crise sanitaire a renforcé les envies de faire soi-même son démaquillant ou son dentifrice. | ISTOCKPHOTOLUISAfficher le diaporama

Ouest-FrancePhilippe GAMBERT. Publié le 01/02/2021 à 09h30

Abonnez-vous

Les produits faits maison sont souvent portés aux nues. Dans tous les domaines, y compris, médicaux parfois. Sous le prétexte qu'on sait ce qu'on met dedans. Dans un numéro hors-série sur les cosmétiques, le magazine de l'Institut national de la consommation [60 millions de consommateurs](#) plébiscite ainsi les recettes maison. Le « **gâteau démaquillant aux amandes** » ou encore « **le démaquillant solide en forme de carré de chocolat** » ont cependant fait bondir le Pr Laurence Coiffard et d'autres chercheurs, qui ont publié dans des revues scientifiques deux articles [sur les effets néfastes des crèmes solaires](#) et des dentifrices faits maison (cette publication paraîtra en mars dans le [British Dental Journal](#)). Ils en préparent un troisième « **sur les produits cosmétiques réalisés par tout un chacun à base d'huiles essentielles** ».

Alerter les autorités de santé

Avec ces études, Céline Couteau, Caroline Dupont, Eva Papis et Laurence Coiffard, de la faculté de Nantes et d'autres chercheurs (notamment de la faculté de Clermont-Ferrand, pour le sujet sur les dentifrices), veulent alerter les autorités de santé.

Les crèmes solaires, on les utilise pour protéger notre peau et prévenir, entre autres, les cancers. Elles doivent donc, pour être efficaces, contenir certains ingrédients, dans certaines quantités très précises.

Les recettes pour les produits faits maison génèrent au moins trois problèmes : 1. Pas de possibilité de contrôler la qualité des matières premières ; 2. Doses très imprécises (cuillerées à café ou à soupe) pour les différents ingrédients ; 3. Aucune vérification scientifique du produit fini, explique Laurence Coiffard.



Comment fabriquer un dentifrice maison. |

OUEST-FRANCE

Charbon, curcuma... mais de quelle qualité ?

La professeure de pharmacie donne l'exemple du dentifrice fait chez soi. Il n'y a jamais de fluor, plutôt indispensable dans la protection contre les caries. Il n'y a pas non plus de tensioactif qui génère de la mousse pendant le brossage, ce qui aide à mouiller la surface des dents, à disperser le produit dans la bouche et à détacher les débris et la plaque des tissus de la bouche.

À l'inverse, dans certaines recettes figurent des ingrédients qui posent question. Par exemple pour le dentifrice : « **On peut y retrouver du charbon qui peut contenir des métaux lourds à forte concentration !** » Autre exemple, « **la poudre de Curcuma, identifiée dans 4 % des recettes, peut contenir des quantités non négligeables de plomb, particulièrement si elle est importée d'Inde ou du Bangladesh. Le jus de citron n'est pas non plus indiqué dans la mesure où son acidité est source d'érosion dentaire. Et on ne peut pas déterminer l'abrasivité de la recette.** »



Céline Couteau et Laurence Coiffard,

professeures à la faculté de pharmacie de Nantes | OUEST-FRANCE

Pour les crèmes solaires que l'on fabrique soi-même, le raisonnement est le même. Parfois, il n'y a même pas de filtre UV (juste un mélange d'huiles parfumées). Mais comment alors protéger la peau ? « **On ne peut mesurer l'efficacité du produit réalisé dans sa salle de bains ou sa cuisine, alors que dans une crème venant d'un laboratoire, d'une entreprise, l'efficacité est matérialisée sur l'emballage, avec le facteur de protection solaire (valeur comprise entre 6 et 50 + en Europe).** »

Conclusion de Laurence Coiffard : « **Les cosmétiques maison ne sont absolument pas garants d'une sécurité d'emploi.** »